

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 38 (2001)
Heft: 1472

Rubrik: Génie génétique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 21.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Manipulation des bébés ou de l'opinion?

Metropol, le quotidien gratuit distribué en Suisse alémanique annonce un bébé né par manipulation génétique. L'info est sommaire. Quelles techniques se cachent donc derrière les titres des manchettes?

« **G**enmanipulierte babys geboren », annonce Metropol, un quotidien gratuit. La nouvelle étant plutôt concise – elle doit laisser bonne place à l'annonce du mariage islamique du fils d'Helmut Kohl – il nous faut imaginer ce que ces bébés manipulés génétiquement pourraient bien être.

Quelle théorie, quelle thérapie?

Il y a au moins 273 gènes qui ne se trouvent que chez des bactéries, puis, sans intermédiaires, chez l'être humain: ces gènes ont été, en toute probabilité, insérés dans notre génome directement par ces bactéries: nous sommes donc tous, bébés y compris, des êtres transgéniques. La naissance de ces bébés manipulés génétiquement est donc banale. Pas de quoi en faire une *news* dans la presse gratuite. Ou alors, une équipe médicale géniale, après avoir détecté un défaut dans le fœtus, a procédé à une thérapie génique qui corrigeait le défaut pour permettre la venue au monde d'un bébé manipulé mais en bonne santé. La thérapie génique corrige un défaut, pendant la durée du traitement ou pour la vie de l'individu à la manière d'un médicament; la correction n'est pas transmise aux descendants éventuels. La thérapie génique in utero serait certes un exploit médical, mais là aussi, pas de quoi faire les

titres du... Ou enfin, au moment du tri des ovules lors de la fécondation in vitro, «on» a effectivement corrigé un défaut génétique, ou encore échangé un gène pour une variante plus favorable, qui sait, peut-être d'une autre espèce, créant ainsi un «vrai» bébé transgénique, prêt à léguer, dans un esprit eugéniste, ces gènes modifiés à des descendants éventuels. C'est faisable, mais c'est aussi interdit, partout et par tous. On devrait certes préciser en disant «faisable désormais» et «interdit pour le moment». Des bébés produits de cette manière feraient certainement les manchettes de tous les journaux.

Techniques in vitro

En fait, les «bébés manipulés» auxquels le journal fait allusion, sont une conséquence des techniques in vitro de lutte contre la stérilité. Depuis quelque temps déjà, la fertilisation in vitro ne se borne plus à mettre simplement en meilleur voisinage ovules et spermatozoïdes de papa et maman. Au début, c'était l'utilisation de spermatozoïdes immatures (les spermatides) à partir de donneurs dont la stérilité venait justement de cette incapacité de maturation, technique légale mais immédiatement dénoncée. Puis, ce fut le tour de l'ovule: il est des cas extrêmement rares où la stérilité d'un couple provient d'un défaut de l'ovule, d'un défaut qui ne se localise

pas dans les gènes (le noyau), mais dans le cytoplasme de la cellule. Les détails sont inconnus. Pour pallier cette stérilité, on a mis au point une technique à trois partenaires: un premier ovule d'une donneuse est vidé de son noyau et remplacé par le noyau d'un ovule de la mère, puis fertilisation par le spermatozoïde du père. Le cytoplasme contient machinerie (protéines) cellulaire, avec une nuance: les mitochondries, composantes du cytoplasme contiennent un bout d'ADN qui leur est propre; c'est un souvenir lointain de l'époque où la mitochondrie était une bactérie indépendante, avant de parasiter pour toujours les cellules à noyau et de perdre son identité. Le bébé ainsi construit

possède donc des gènes qui viennent de trois sources: du papa et de la maman, et des mitochondries de la donneuse d'ovule. C'est donc un bébé génétiquement manipulé, même si la manipulation ne vise pas l'amélioration génétique de l'individu. Les chercheurs se meuvent dans une zone grise et le danger ne vient pas de la manipulation effectuée, sans finalité d'eugénisme, mais de la lente dérive de leurs sensibilités, où aveuglés par la réussite thérapeutique, ils profanent l'esprit des moratoires et des interdictions prononcés par la cité dans le domaine de l'expérimentation sur l'être humain. ge

Source: *Metropol*, 7 mai; *Science*, 20 avril 2001.

Amusant

Un seul grand quotidien de langue allemande était présent au Salon international du livre et de la presse à Genève, le *Frankfurter Allgemeine Zeitung*. Au stand de la FAZ, à côté de documents d'information, il y avait une collection de cartes postales, reflet d'une campagne publicitaire sur le thème «Dahinter steht immer ein kluger Kopf» (il y a toujours une tête intelligente derrière). Ces cartes, en couleur, datées de 1997 à 2000, sont personnalisées: Joschka Fischer dans une serre de culture de plantes vertes; Hilmar Kopper, banquier, dans une ferme de cacahouètes en Géorgie; Karl Lehman, évêque, au milieu d'un troupeau de moutons près de Worms; Nadja Auermann, modèle, au jardin zoologique de Berlin, Hans Magnus Enzensberger, écrivain, dans la bibliothèque du Trinity College à Dublin. La FAZ est un journal de qualité. Sa campagne de publicité hors norme m'a paru assez originale pour mériter d'être signalée dans un journal qui n'en publie pas. cfp